



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire.

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

A LA NOUVELLE ANNÉE



LADEBAUCHE.—Mam'zelle 1913, laissez-moi vous souhaiter la bienvenue au nom de tous les bons Canayens. J'espère que votre règne apportera de bonnes et belles choses et le paradis à la fin de l'année.

La Guignolée

Air: Sur le grand mât d'une corvette.

La Guignolée est à la porte,
Implorant votre charité,
Donnez, afin qu'elle rapporte,
Un secours au déshérité.
Nous ne voulons pas de richesse
Mais seulement un petit peu.
Et que, ce soir, chacun s'empresse:
Qui donne aux pauvres prête à Dieu
L'hiver qui met dans la misère
La veuve ainsi que l'orphelin,
Invoque notre ministère
Contre la souffrance et la faim.
Inspirez-vous de la tendresse
Qui nous amène dans ce lieu,
Et que, ce soir, chacun s'empresse:
Qui donne aux pauvres prête à Dieu.
Comme autrefois, chez nos ancêtres,
Nous vous prions, au Jour de l'An,
D'ouvrir les portes, les fenêtres,
D'avoir pitié de l'indigent,
Secourez-le dans sa détresse,
La pauvreté vit de si peu!
Et que, ce soir, chacun s'empresse:
Qui donne aux pauvres prête à Dieu
Aidez la gaité charitable
Qui va de maison en maison!
Enlevez tout dessus la table,
Les pauvres en profiteront.
Petits et grands, faites largesse
A ceux qui n'ont ni feu ni lieu,
Et que, ce soir, chacun s'empresse:
Qui donne aux pauvres prête à Dieu

BENJAMIN SULTE.

LES PRESENTS

DONNER ET RECEVOIR

Lorsqu'un amant donne, il demande,
Et beaucoup plus qu'il n'a donné.

PARNY.

...

La clef du coffre-fort et des coeurs,
c'est la même

Que si ce n'est celle des coeurs,
C'est du moins celle des faveurs.
Amour doit à ce stratagème
La plus grand' part de ses exploits.

A-t-il épuisé son carquois?
Il met tout son salut en ce charme
suprême.

Je tiens qu'il a raison; car il hait les
présents.

...

...Un beau présent

Sert en amour plus que babil.

CLEMENT MAROT.

...

Les petits présents que les amoureux font à celles qu'ils aiment ressemblent aux oeufs qu'on laisse dans le nid des poules pour qu'elles pondent.

ADRIEN DUPUY.

...

La femme qui accepte d'un homme des présents, contracte une dette qu'elle s'expose à payer de sa personne.

Mlle DE L'ESPINASSE.

Etrennes Utiles

Il existe maintenant des magasins où les acheteurs de cadeaux peuvent trouver des objets tout à fait bizarres, des objets énigmatiques et mystérieux, quoique d'un prix modeste:

Nous avons pu être témoins de l'arrivée et du déballage de quelques-uns de ces objets. Le paquet n'était pas plutôt défait que des exclamations de surprise déchiraient l'air parfumé et sucré du salon fleuri, les membres de la famille se rapprochaient peu à peu. Le vieux valet de chambre, cette excellente miss, la nourrice du bébé ne tardaient point à se joindre au groupe. Et l'on s'interrogeait éperdument:

—Qu'est-ce que ça peut bien être? implorait la maîtresse de la maison, en tendant à ses proches une petite chose généralement nickelée, quelquefois recouverte de cuir, parfois aussi formée de morceaux de bois assemblés dans un ordre mystérieux.

—Qui t'envoie cela?

—Un tel...

—Ça ne m'étonne pas. Il est ingénieux, cela rapporte autant que d'être magnifique. Il a voulu qu'on parle de son cadeau. On en parlera.

Et jusqu'au soir, on cherche, on répand les hypothèses. La curiosité

s'énerve. C'est presque aussi amusant que de faire un puzzle...

Ayant remarqué que tous ces objets inexplicables viennent de chez le même fabricant, nous avons voulu rendre visite et hommage à cet homme de génie. Dans ses vitrines nous avons retrouvé les petits cadeaux énigmatiques. Et, avec bienveillance, l'inventeur nous en a expliqué d'abord la psychologie, ensuite l'usage.

—Qu'est-ce que c'est que cette sorte d'imperceptible plumeau long de cinq centimètres et monté en citronnier?

—Un appareil pour nettoyer le "dessous des aiguilles de pendules".

—Bravo! Et ces petites pièces dorées?

—Elles servent à retirer les lettres du plateau des pese-lettres après qu'on les y a pesées.

—Ce bâton d'ivoire ciselé et terminé par un crochet?

—On l'emploie pour retirer les objets qu'on a laissé tomber dans les carafes.

—Ce carré de marocain, grand comme une noisette?

—C'est un tampon pour appuyer sur les timbres après qu'on les a collés sur les enveloppes.

—Ce rouleau d'écaille?

—Un aplatisseur de coins de photographies.

—Cette boîte garnie d'un jeu de brosses minuscules?



—De mon temps, une femme du monde ne recevait de ses amis que des fleurs, des bonbons, tout au plus quelque bibelot ancien...

—Justement, ma tante... c'est des diamants très anciens; il m'écrit que ces boucles ont été marchandées par Marie-Antoinette!!!

—Ce sont des brosses pour nettoyer les brosses. Il y a la brosse à brosse de tête, la brosse à brosse à dents, la brosse à brosse à ongles, etc.

—Et ces deux tubes de cuir de Russie?

—Des protège-yeux pour regarder les projections de photographies en couleurs dans les pièces qui donnent sur une autre pièce éclairée.

—Cet entonnoir de poupée?

—Il est indispensable pour verser les parfums dans les flacons de sacs de voyage.

—Et cette série de petits tamis d'argent compliqués?

—Une nouveauté. C'est un dispositif pour enlever les taches d'encre sur les grains de plomb.

—Les grains de plomb???

—Oui, ceux qu'on met dans les petits vases où l'on pique les porte-plume, après avoir écrit.

—Diable! Tout cela n'est point d'un usage courant.

—Non, mais c'est d'une vente si facile.

Sur quoi, l'habile négociant nous quitte pour aller faire sa caisse.

Du même Avis



Dessin de Lorenzo Perras.

—Voyons, mademoiselle, à l'occasion de Noël vous pouvez bien me permettre un baiser...

—Non, monsieur, car maman n'aime pas cela!

—Tant mieux, chère demoiselle, car ce n'est pas à elle que je veux le donner!



L'Anglais

DANS UN

Coup

d'Œil

Pour les Français

VOICI un nouveau système des principes les plus simples, pour l'instruction par soi-même. Par Henry M. Barbour. Cette méthode est connue pour être la meilleure, pour apprendre l'anglais sans maître, qui a jamais été publiée. Elle explique, simplement et complètement, les différents tons des lettres, donne un vocabulaire suffisant, ordonné, des mots le plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est concis, explicite, pratique, et complet. 12mo, couverture en carton. Prix, 25 cts.

Ce livre est en vente au Bureau du "Canard", 109 rue Ontario Est, Montréal.

CASTIGAT RIDENDO.

Les femmes naissent babillardes. Les grognons disent: bavardes. Fi, les vilains qui ne savent apprécier ce qu'il y a de puéril et de musical dans les conversations que vous tenez entre vous, mesdames, infatigablement, pendant des heures s'il le faut...

Un jeune mari trouvait que sa femme avait la langue un tantinet trop bien pendue; il ne savait comment lui en faire la remarque sans la désobliger (n'oublions pas que c'était un jeune ménage... Pour vous, messieurs!)

Ce fut sa chère moitié qui lui en fournit l'occasion.

Elle était en train de papoter avec quelques amies, lorsque soudain, abandonnant le groupe gazouillant, elle vint demander tout bas à son mari:

—Dis donc, Henri... que veut dire cette phrase que je viens d'entendre: "C'est tout simplement porter de l'eau à la rivière"?

—Cela signifie faire une chose inutile, superfétatoire...

—Donne-moi un exemple.

—Eh bien... tiens: écrire et dédier

aux femmes un livre intitulé: l'Art de causer.

—:o:—

AU REVEILLON

Un invité pousse un cri:

—Sapristi, dit-il, il y avait une coquerelle dans le pudding et je viens de l'avaler!

Alors, le maître de la maison d'un air satisfait:

—Ah, vieux! tu me fais plaisir de me dire ça, je suis content quand il arrive malheur à ces sales bêtes-là!

AMENITES

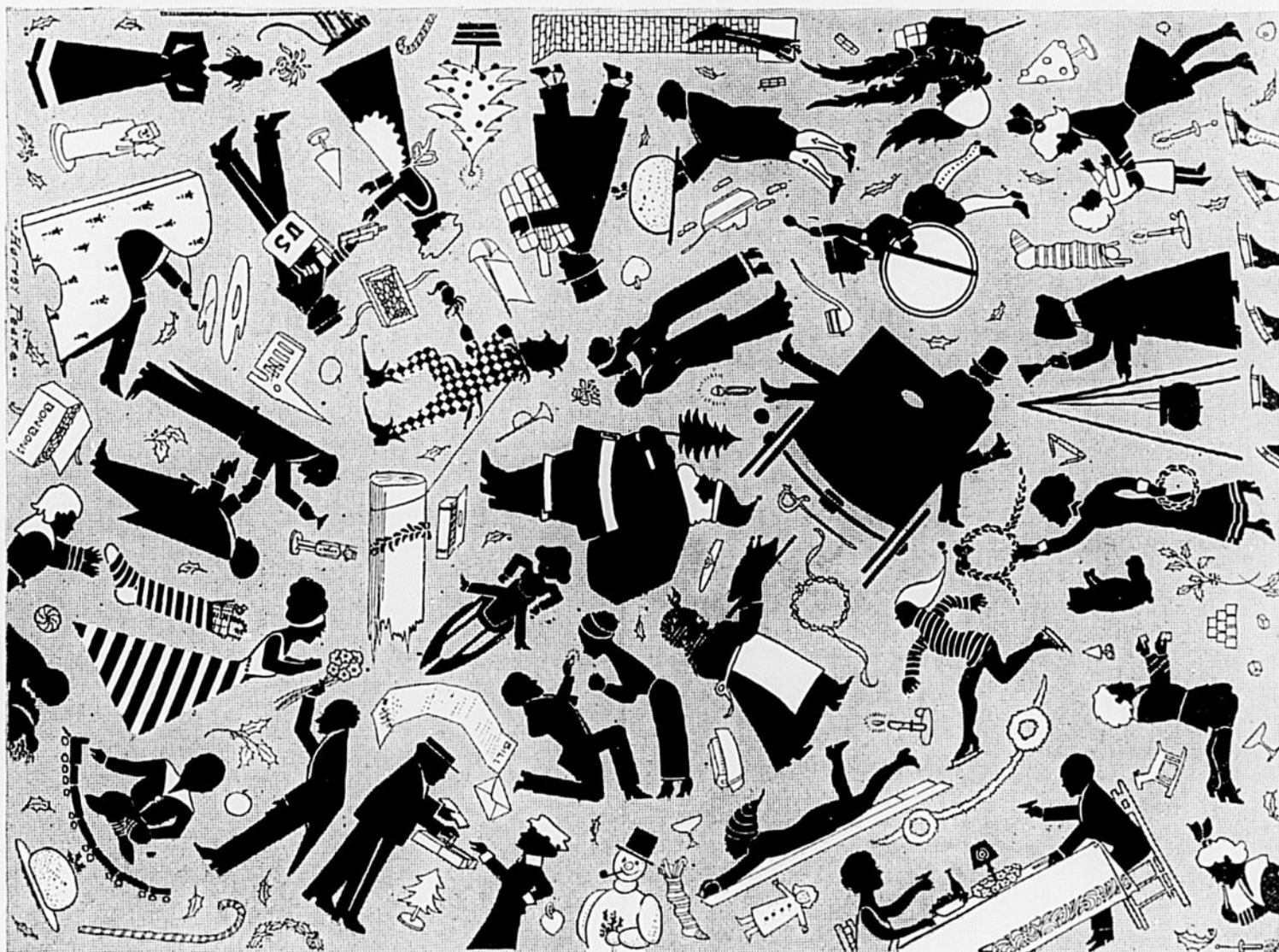
Monsieur et Madame s'asticotent. Monsieur a contrarié sa susceptible moitié, qui, pour se venger, exagère volontairement et se prétend démesurément malheureuse.

Elle pousse un profond soupir. —Heureusement, une somnambule m'a prédit que mon second mari serait tout à fait charmant.

A quoi Monsieur réplique du tac au tac.

—Tiens, tu ne m'avais jamais dit que tu avais déjà été mariée.

MOSAÏQUE



Pourquoi tout le monde est joyeux à Noël.

VIEUX DICTONS

Bien commencer
Mène à bien terminer.

Janvier le frileux
Gèle l'oiseau sur les oeufs.

Année neigeuse,
Année fructueuse.

Serein d'hiver, pluie d'été,
Ne font jamais pauvreté.

IRREVERENCE

Le juge (au prévenu). — Le tribunal vous acquitte pour cette fois, mais n'y revenez pas. Tâchez de vous amender. Ce sont les pernicious exemples qui vous ont perdu. Abandonnez donc la fréquentation de la mauvaise société.

L'accusé (souriant). — Soyez tranquille, mon juge, vous ne me verrez plus ici...

LES POURQUOIS?

Quelle est la fleur la plus commune dans les hôpitaux?

—C'est la "pensée", puisque ces maisons sont toujours remplies de "pensés" (pensées).

Pourquoi les bons charcutiers sont-ils des voleurs?

—C'est parce qu'ils font des "larcins" (lards sains).

Parc Sohmer
OUVERT TOUS LES DIMANCHES
Attractions Variés
Bande Complète.
ADMISSION, 10c.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A. P. PIGEON, aux Nos. 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

Un an (pour le Canada) \$1.00; Six mois (pour le Canada) 50c. Un an (pour les États-Unis) \$1.50; Six mois (pour les États-Unis) 75c. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes 3c la ligne, 3,000 à 5,000 lignes 2½c la ligne, 6,000 à 10,000 lignes 2c la ligne.

Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; Insertions subséquentes 5c la ligne.

Le "Canard-Noël" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 5 cents. Adressez toutes correspondances ou envois d'argent à Le "Canard", Montréal, P.Q.

Montréal, 22 Décembre 1912



L'ORIGINE DU MOT "CANARD"

Quelle est l'origine de la locution: "C'est un canard!" par laquelle on désigne une fausse nouvelle, surtout lorsqu'il s'agit de journalisme?

L'inventeur de cette expression est un membre de l'Académie de Paris, M. Cornélien. Abonné à plusieurs journaux, dont les informations plus ou moins fantaisistes le mirent en veine d'imagination, voulant renchérir sur eux tous et, peut-être, leur donner une leçon, M. Cornélien communiqua à l'un d'eux l'expérience suivante:

"On avait réuni vingt canards; l'un d'eux ayant été haché menu avec plumes, bec et pattes, fut donné en pâture aux dix-neuf autres qui le dévorèrent gloutonnement.

ENTRE AMIS



—Hein, vieux! sommes-nous bêtes de nous être grisés un jour de Noël?

—Dis donc, tu pourrais ne pas parler pour tous les deux.

—Tu as raison, hein... que "tu" es bête!...

"L'un de ces derniers subit alors le même sort et fut servi aux dix-huit survivants; et ainsi de suite jusqu'au vingtième canard qui, dans un espace de temps déterminé et fort court, avait donc mangé ses dix-neuf camarades."

Le dit journal s'empressa d'insérer la nouvelle qui, le lendemain matin, fut reproduite très sérieusement par tous ses confrères parisiens. Il était trop tard quand on s'aperçut de la mystification; la chose obtint un succès formidable et l'histoire fit le tour de la presse du monde. Aussi, quand on voulut parler d'une nouvelle erronée et fantaisiste, prit-on l'habitude de dire: "Encore un canard!"

LE BOUDIN DU REVEILLON.

Savez-vous pourquoi l'on mange du boudin au réveillon? Vous ne le devineriez jamais. C'est parce que nos ancêtres les Celtes célébraient au milieu de l'hiver la fête de leur principal dieu en lui sacrifiant des sangliers dont ils se partageaient ensuite les morceaux. Cette tradition s'est transmise jusqu'à nous. Ce sont, du moins, les savants qui nous l'affirment. Nos charcutiers peuvent assurément bénir la mémoire des anciens Celtes.

LES ETRENNES.

La coutume de donner des étrennes est fort ancienne. On lit, en effet, dans l'histoire romaine, que Tatiens ayant reçu le 1er janvier, comme un bon augure, quelques branches de palmier, coupées dans un bois consacré à la déesse Strenna, cette coutume se perpétua et porta le nom de "strenae" (étrennes), à

cause de la divinité qui présida dès lors à ces cérémonies.

Les Romains firent, du 1er janvier un jour de fête, qu'ils dédièrent au dieu Janus.

Le premier jour de janvier, les Romains revêtaient leurs plus beaux habits et se congratulaient; et il était défendu, ce jour-là, de prononcer des paroles de mauvais augure.

On s'envoyait aussi des présents: des figues, des dattes, du miel; les clients offraient, en outre, à leurs patrons une pièce de monnaie.

LES ETRENNES DES CONCIERGES.

Savez-vous à combien s'élève le total des étrennes que Paris donne à ses concierges?

Un statisticien l'évalue à un minimum de "six millions". Voici, du reste, son calcul:

Il y a à Paris 4033 rues et 88,727



Louis, il ne faut pas que tu prennes les jouets de ta soeur; ils ne sont pas à toi.

—Mais, maman, pendant que tu étais sortie, le père Noël est venu me voir et il m'a dit qu'il me les donnait.

maisons comprenant plus de 1,200,000 locaux habités. Sans être taxé d'exagération, on peut évaluer à cinq francs, en moyenne, le tribut de reconnaissance que verse chaque locataire au premier de l'an.

LA NORVEGE PRATIQUE.

La Norvège a préparé une loi pour la réglementation du mariage, rendant obligatoire un examen que devront subir les jeunes filles en mal de convoler.

Sur quoi portera-t-il?

Sur les lettres, les arts, les sciences?

Non pas. Sur la cuisine, uniquement.

Ayant fait cette observation que, l'adultère excepté, le plus fréquent mobile de querelle entre époux provenait d'un mauvais repas, le législateur norvégien trouve que l'essentiel chez une femme est de savoir nous apprêter des friçots savoureux. Pas si bête!

Mais que vont dire les intellectuelles de là-bas, conférencières, écrivains, peintres et dramaturges?

CADEAU DE NOEL POUR LES PETITS GARÇONS DE 40 ANS



Un bébé mécanique, représentant le grand chef du grand parti éthéré.

LE JOUR DES ETRENNES...

La maman. — Marche donc plus vite, Tidjo, ou nous ne rentrerons pas avant la nuit; tu sais que les jours sont courts au mois de décembre.

Tidjo. — Heureusement qu'ils sont courts...

La maman. — Et pourquoi cela?

Tidjo. — Ben! le jour des étrennes arrive plus vite.

UNE PRIERE INTERESSEE

Bébé. — Dis donc, maman, ça ne serait-il pas plus chanceux de faire sa prière au papa Noël qu'au bon Dieu, cette nuit?

VOYAGE DE PLAISIR



—Tiens, toi ici à Montréal?

—Oui, mon vieux, je me suis marié la semaine dernière, alors j'ai voulu profiter des fêtes de Noël pour venir passer ma lune de miel en ville.

—Et ta femme? Je ne la vois pas...

—Ma femme? Mais je l'ai laissée à la maison, puisque je voulais faire simplement un voyage de plaisir.

THEATRE NATIONOSCOPE

Coin Ste-Catherine et St-André

Tel. Bell, Est 5219

Directeurs-Propriétaires :
 Directeur de la Troupe :

DEMERS & MONTESANO
 JULIEN DAoust

Le Seul Théâtre Canadien-Français à Montréal

Semaine du 23 Déc. 1912



ROGER

— LA —

HONTE



BELLA OUELLETTE

Drame en 5 Actes, par Jules Mary et Georges Grisier.

JULIEN DAoust

Mme Bella OUELLETTE

Secondée par une Troupe de 35 Artistes

PRIX POPULAIRES

THEATRE DES NOUVEAUTES

TEL. BELL, EST 1395

J. H. RICHARDSON, Dir.-Prop.

R. HARMANT, Dir.-Art.

Semaine du 23 Décembre

M. Harmant et la troupe dans

LES GAITES DU VEUVAGE

Comédie en 3 actes, par Grenet-Dancourt

Débuts de Nouveaux Artistes

"BON ONCLE DE SUCRE"

Le jour de la saint Sylvestre, dans les familles flamandes aisées, tout un complot enfantin se trame. Garçonnetts et fillettes s'entendent: il s'agit d'arriver d'une façon quelconque à enfermer sous clef, dans une des chambres de la maison, un membre de la famille, oncle ou tante.

Lorsque ce résultat a été atteint, et Dieu sait au prix de quelles em bûches, de quelles inventions, il ne reste plus qu'à rançonner le captif. Voyez-vous les petits brigands improvisés parlementant à travers la porte, par le trou de la serrure, avec l'oncle qui vient de se laisser prendre?

—Oui, nous voulons bien te délivrer, mais que nous donneras-tu en échange de la liberté?

Et ici toute une discussion s'engage: moi, je veux un grand polichinelle, moi, des gâteaux, moi, une poupée et patati et patata.

Les convoitises s'allument, les exigences redoublent au fur et à mesure que le prisonnier fait des concessions.

Enfin, il a tout accordé et solennellement promis tout ce que l'on a voulu: la porte est alors ouverte, et, moitié riant, moitié mécontent, l'oncle sort.

Mais, je vous le demande, le moyen de se fâcher sérieusement avec de si délicieux malfaiteurs qui, avec les intonations les plus adorablement câlines, vous embrassent en vous appelant: "Bon oncle de sucre!"

Allons, bon oncle de sucre, exécutez-vous et soyez heureux du bonheur dont vous êtes cause.

JEAN RHY.



UN COMBLE

Le paysan Guillaume vient consulter Me Chicanous, avocat.

—Me v'là ben embêté, à c't'heure! déclare-t-il sans autre préambule.

—Qu'est-ce qu'on vous a fait?

—On n'm'a rien fait... C'est plutôt moué!... Enfin, v'là c'que c'est. Ma vache n's'est-elle point amusée à entrer dans l'jardin d'Thomas, mon voisin, et à y brouter à ras de terre quasiment tout l'gazon d'sa pelouse!

—Diable! Et Thomas va vous mener devant le juge de paix?

—Dam, j'en ons peur!

L'avocat réfléchit un instant, puis il s'écrie:

—C'est bien simple: prenez les devants, et demandez à Thomas une indemnité pour s'être servi de votre vache comme tondeuse!



—Le plus triste, ce n'est pas qu'une année finisse, c'est qu'une autre recommence...

Noël et les Mages

Donc, Balthazar, Melchior et Gaspard, les Rois Mages, Chargés de nefs d'argent, de vermeil et d'émaux,

Et suivis d'un très long cortège de chameaux, S'avancent, tels qu'ils sont dans les vieilles images,

De l'Orient lointain, ils portent leurs hommages, Aux pieds du Fils de Dieu, né pour guérir les maux

Dont souffrent ici-bas l'homme et les animaux;

Un page noir soutient leurs robes à ramages.

Sur le seuil de l'étable où veille saint Joseph,

Ils ôtent humblement la couronne du chef,

Pour saluer l'enfant qui rit et les admire,

C'est ainsi qu'autrefois, sous Auguste César,

Sont venus, présentant l'or, l'encens et la myrrhe,

Les Rois Mages Gaspard, Melchior et Balthazar,

JOSE-MARIA DE HEREDIA.

De l'Académie française.



—Eh bien! es-tu contente?

—Oh! certainement, mon ami... je vois avec plaisir que tu deviens raisonnable... tu ne fais plus de folies comme aux premiers temps de notre mariage...



EXAMEN DES YEUX GRATIS Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos "Verres Toric", nouveau style A ORDRE, sont garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Consultez le meilleur **LE SPECIALISTE BEAUMIER**

A L'INSTITUT 144, rue Ste-Catherine Est Coin Av. Hôtel-de-Ville MONTREAL.

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des "pedlers" ni aux magasins "à tout faire" si vous tenez à vos yeux.

L'HONNETETE CHEZ LES AUTRES

M. et Mme Durapiat ont diné au restaurant.

Leur repas fini, M. Durapiat demande l'addition. La vérifie minutieusement, paye avec un billet de 50 francs, attend sa monnaie, l'empêche, laisse un bon pourboire... et le couple s'en va.

Aussitôt dans la rue, Mme Durapiat glapit:

—Comment, tu as donné quarante sous au garçon? Je ne te reconnais pas! Tu es fou!

Alors, d'un ton solennel, M. Durapiat de proclamer:

—Je ne suis pas fou. Il était de toute justice que je donne deux francs de récompense à cet honnête homme (c'est si rare!). Tu comprends il m'a rendu 10 francs de trop...



—Qu'est-ce qu'il faut que je dise à Bonne Maman, qui t'a envoyé un si beau cheval?

—Qu'il manque une voiture...

SIMPLE AVEU.

Dans l'office, Marie repasse de tout son coeur mouchoirs et camisoles.

Madame arrive et jette un coup d'oeil sur l'ouvrage terminé.

—Tous mes compliments, Marie. A la bonne heure, voilà du linge bien repassé!... Mais... Dieu me pardonne, c'est le vôtre!

—Oui, Madame... Mais le linge de Madame l'aurait été aussi bien... si j'avais eu le temps.



DANS MES SABOTS

Chacun a son genre de chasse, Les uns poursuivent les lions, Les gourmets, au plat, la bécasse. Moi, je fais la chasse aux bonbons.



UNE FOIS L'AN

—Ta belle-mère vient-elle souvent voir?

—Une fois par an seulement, à Noël.

—Tu es bien chanceux!

—Pas trop chanceux... elle reste douze mois à chaque fois...

COMMENT SE ROMPIT UN MARIAGE

Lapurée. — Oh! mais je vous connais?

—Vous faites erreur, je crois, mon brave!...

—Pas du tout!... j'y suis, parbleu, nous fréquentons tous deux le même Mont-de-Piété.

NOUVEAU STYLE

Toto, qui n'a pas été sage, n'a trouvé qu'une verge dans son soulier.

Alors, comme il fait son profit des conversations entendues:

Ben vrai! dit-il, le petit Jésus m'a saboté mon Noël.

LE MAUVAIS COTE DE LA CHOSE

—N'est-il pas horrible de penser, ma chère, qu'à chaque anniversaire nous avons une année de plus?...

—Non, ce qui est affreux, c'est que tous les douze mois nous avons une année de moins.



—Un fusil dans une cheminée, voilà qui est dangereux. Papa dit qu'elle tire très mal.

Soliloque d'une Guenille

Son squelette en lambeau,
Grimaçante guenille
Git là dans le ruisseau,
Qui de fange l'habille.

Encore, aux bras d'acier,
Vit l'éclat métallique,
D'un ministre Postier
Peignant l'oeil fatidique.

—Autrefois, gémit-il,
Je planais sur les têtes.
J'ai sauvé du péril
Bien des habits de fêtes!

—Quand, surpris par l'orage,
J'abritais des amants,
Oh! le bon bavardage!
Des ris, des riens charmants!

—Marmottant sous l'ondée,
Plus d'un vieux du Sénat
Me livra son idée
Sur maints secrets d'Etat!

De la falotte loque,
Un sémite passant
Rompit le soliloque,
Dans son sac la glissant.

Ainsi "Barbe de Suie",
Ravageur de butin,
Griffa le parapluie,
Un samedi matin!

C. L. de Rode

LE "CHRISTMAS TURKEY"

Un journal américain annonçait, il y a quelques années et dans les environs de Noël, qu'il donnerait une dinde à celui de trois nègres, choisis préalablement, qui justifierait de la meilleure façon ses opinions républicaines.

—Je suis républicain, dit le premier, parce que les républicains donnent l'émancipation aux nègres.

—Moi, je le suis, parce que la république a inauguré de sages lois.

—Bravo! Et maintenant, Sam, qu'avez-vous à dire?

—Moi, je suis républicain pour avoir la dinde...

Et ce fut celui-là qui l'eut!

Si c'eût été aux blancs que s'était posé cet interrogatoire, le résultat aurait-il été sensiblement différent?

Il est permis d'en douter.

: o :

SOUHAITS DE NOUVEL AN

On dit qu'en ce beau jour par intérêt on ment,

Que l'on marchande un compliment.
Pour moi, qui suis sincère,
Si j'aime les bonbons, les joujoux,
les gâteaux,

Je préfère à tous ces cadeaux
Une caresse de mon père,
Un tendre baiser de ma mère

Ça doit être Ça !



Dessin de Lorenzo Ferras.

—J'te la souhaite bonne et heureuse.

—Merci, j'en ai besoin !

—Tu es donc malade ?

—Maintenant ça va mieux; le docteur m'a même recommandé un sport dont le nom m'échappe. . . footing, walking ..

—C'est pas smoking ?

—Si, je crois que c'est ça : le smoking ! .

L'Esseyage de Monsieur

—Tu n'as rien de particulier à faire aujourd'hui, Mado?

—Non.

—Eh bien, viens avec moi chez mon tailleur; j'essaye mon habit. Tu me diras s'il va bien.

Et l'on part. Chez le tailleur, tandis que monsieur, en bras de chemise, attend en se frictionnant les épaules, comme s'il était au conseil de révision, Mado s'assied. L'essayage commence. Monsieur, docile entre les mains du tailleur, se tourne et se retourne, un peu raide, un peu ridicule. Mado d'abord regarde et ne dit rien. Le tailleur recule, contemple son oeuvre, puis, après avoir caressé du dos de la main les revers, déclare:

—Cela va tout à fait bien.

Monsieur, déjà las d'être resté immobile debout si longtemps, est tout à fait du même avis. Cependant, il demande à Mado — pour la forme:

—Ça va?

—Mais oui, prononce Mado en se levant.

Elle s'approche et du bout du doigt indique un pli.

—Il y a quelque chose à reprendre ici, monsieur.

—Oh! murmure le tailleur en piquant négligemment une épingle, ce n'est rien. Cela disparaîtra au coup de fer.

Mado, à l'oeil de qui rien n'échappe, reprend:

—Votre manche est montée trop haut. Voyez, l'épaule creuse.

—C'est la toile, madame, quand la toile sera tendue...

—Oui, appuie monsieur, timide, c'est la toile.

Mais Mado néglige son approbation.

—Quand la toile sera tendue, monsieur, cela n'empêchera pas l'emmanchure de goder.

Monsieur s'inquiète un peu de la controverse. Il voudrait que l'essayage fût achevé. Mais Mado tient à surveiller les moindres détails. Elle apporte dans son examen un soin méticuleux.

—C'est comme le revers, tenez, il tombe mal. Tourne-toi. Voyez, monsieur. Et ce pli, à la taille.

Monsieur n'est plus, entre sa fem-

me et l'essayeur, qu'un mannequin passif. On ne lui demande plus son avis.

—Mon mari, monsieur, réplique Mado, n'occupera pas ses soirées à passer sa main pour effacer ce pli! Voyons!

Elle indique encore, en connaisseur, quelques retouches, et monsieur est enfin autorisé à se rhabiller. Dans l'escalier, la tête lourde d'avoir essayé si longtemps, il demande à Mado:

—Il ira, n'est-ce pas?

—Oui, maintenant. Mais si je n'avais pas été là! Qu'est-ce que tu veux, il faut surveiller les essayages. Toi, tu as peur de faire une observation. Moi, j'essaye une robe trois, quatre fois, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus un défaut. Est-ce que mes robes ont des défauts?

—Non, c'est vrai, répond monsieur, tout en se souvenant que l'été dernier Mado a renvoyé dix fois sa robe chez la couturière, et qu'à la fin elle ne l'a jamais mise qu'une nuit, pour voyager.

Maurice LEVEL.

: o :

TENDRE AVEU

Accoudés à leur fenêtre, deux jeunes époux échangent des douceurs sous le ciel de la nuit d'octobre qu'a chantée le divin Musset.

Ils prennent à témoin de la ferveur de leurs sentiments les étoiles qui parsèment la voûte ténébreuse et insondable.

Hélas, insondable aussi est l'âme féminine!

—Cher ange, demande l'époux, quand t'es-tu aperçue que tu m'aimais?

Un instant silencieux, le cher ange scrute d'un regard aigu la voûte constellée, puis, avec une tendre conviction:

—J'ai senti que je t'aimais... quand j'ai commencé à me fâcher chaque fois que devant moi on te traitait d'imbécile.

FUMEZ LE CIGARE

“LA CHAMPAGNE”

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans...10c

DEMANDEZ UN CIGARE

“LA THORA”

à 15c, le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

NOS ARTISTES.



Mme Bella Ouellette, du Nationscope.



M. Jean Mallet, du Théâtre National. (Dessin de C.-J. Gauthier.)



Mlle Parizel a des admirateurs en plein.



L'OPINION

Le succès de "Bagatelle", la pièce de M. Paul Hervieu, est si vif que quelques confrères manifestent déjà un peu d'impatience.

On demandait à l'un de nos plus talentueux auteurs dramatiques ce qu'il pensait de la comédie de M. Hervieu.

—Rien, fit-il. Je ne suis pas allé la voir pour ne pas avoir d'opinion.

—Et pourquoi?

—Parce que, si je disais que je la trouve mauvaise, on objecterait que je le dis par jalousie, et si je disais que je la trouve bonne, on croirait que je ne dis pas ce que je pense.

"Castigar ridendo mores" — "Elle corrige les moeurs en riant".

Impromptu de Sauterelle sur la comédie, et qui en est resté la devise. Une raillerie fine et aimable trouve en effet l'amour-propre moins rebelle qu'une censure amère, qui, le plus souvent, blesse au lieu de guérir.

Le théâtre est l'inverse de la société, puisque ce sont les plus basses classes qui s'y trouvent le plus haut placées.

Dans la salle de spectacle du Lyric-Concert, à Ajaccio, une affiche porte:

"La clientèle est priée d'applaudir avec les mains et non avec le matériel de l'établissement".

La Revue des Revues

"Le Canard" est allé, comme tout bipède qui se respecte, voir les revues à l'affiche la semaine dernière.

Il a donc assisté au "Montréal en Saisons," à "Paye Baptiste", et aux "Folies of 1912".

"Le Canard" n'a pas l'intention de critiquer Pierre, Jean et Jacques, comme il n'entre pas dans ses cordes d'étouffer nos directeurs sous un mot d'éloges.

Mais il lui est permis, n'est-ce pas, de dire en peu de mots ce qui l'a le plus frappé à ces spectacles.

Au Princess, il a admiré la mise en scène, les effets scéniques, la décoration et la danse. C'était merveilleux, mais d'un "genre cochon".

Et il faut vraiment que nos amis les anglais soient d'une... décadence extrême pour digérer des... situations aussi scabreuses.

Aux Nouveautés il n'y avait presque pas d'espace, des décors sans prétention, des costumes pas trop extraordinaires et une troupe peu nombreuse. Seulement, le dialogue et les couplets de la revue avaient les éléments nécessaires pour délecter les amateurs les plus difficiles. Il faut dire aussi que l'auteur, Chs. Duchamp, n'est pas un novice. Il faut dire, de plus que M. Harmant sait ce qu'il faut pour dérider les fronts et combattre la neurasthénie.

Le succès s'explique.

Ce qui a caractérisé la revue du Nationscope c'est sa couleur locale. Les types, — de vrais types canayens, — étaient croqués sur le vif, les scènes étaient vécues. Et sans trop empiéter sur le domaine politique, les auteurs, Val et Rad, ont piqués çà et là, de fines allusions sur les principaux événements de l'année.

La revue, consciencieusement montée par M. Daoust et admirablement interprétée par la troupe, a fait courir tous les théâtres au Nationscope.



Mme Devoyod, du Théâtre National.



M. Jos. Saucier, Notre excellent baryton canadien.



Mme Lefrançois, des Nouveautés. (Croquis-charge par Chs. Pelletier.)



VILLERAIE

Du Nationscope. (Dessin de Gauthier.)



Mlle Parizel, Dans la Comédie de Montréal en Saisons, aux Nouveautés. (Croquis de Chs. Pelletier.)

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Les Deux Orphelines"

Drame en 8 tableaux de MM. A. D'Ennery et Cormon

A l'occasion des fêtes de Noël, la direction du National a décidé de suspendre pour deux semaines sa série de hautes comédies qui ont attiré depuis trois mois tout Montréal et de monter pour cette période deux pièces populaires, très aimées. La première de celle-ci "Les Deux Orphelines" a été réclamée par les nombreux habitués du théâtre, curieux de voir l'oeuvre de MM. D'Ennery et Cormon interprétée par la meilleure troupe française du Canada. Et, en effet, la reprise de ce fa-

difications apportées il y a quelques années, lors de la reprise à Paris au théâtre de la Porte St-Martin, nous aurons une nouvelle mise en scène plus réaliste, plus originale, et plus curieuse.

Voilà bien des nouveautés qui vont donner à cette reprise un regain d'actualité en donnant maintenant la distribution nous aurons tout dit, nous aurons tout dit, car ce seul car ce seul énoncé peut se passer de commentaires.

Pierre, M. Pelletier; Comte de Linières, M. Filion; Chevalier de Vaudrey, M. Scheler; Jacques, M. Brain; Marquis de Presles, M. Chanot; D'Estrées, M. Lombard; De Mailly, M. Robi; Picard, M. Mallet; le docteur, M. Gosselin; Lafleur, M. Gille; l'homme du peuple, Soulier; Marest, Charlot; Martin, Duval; le sergent, Bernard.

La comtesse de Linière, Mme Devoyod; Henriette, Mme Vhéry; Louise, Mme Demons; Marianne, Mme Briant; La Frochard, Mme Degraives; Soeur Geneviève, Yrvan; Florette, Mme Duprat.

Les principaux tableaux sont: l'arrivée du coche d'Evreux, le pavillon du Bel Air, le bureau du lieutenant de police, la place St-Sulpice, la Salpêtrière, l'antre des Frochard.

Ajoutons que la version des "Deux Orphelines" donnée au National est intégrale, que le dernier acte supprimé dans d'autres théâtres est maintenu. Cela finit la pièce d'une façon logique et jamais dans aucun établissement de France il n'a été coupé, ce sont les Américains avec leurs idées un peu excentriques qui se sont permis cette chose, mais jamais les auteurs ne l'ont autorisée. D'ailleurs cela fausse complètement le dénouement.

Quant à M. Goulet, il nous promet un programme musical des plus choisis.

AU NATIONOSCOPE

"Roger-la-Honte"

Le Nationoscope donnera la semaine prochaine l'un des drames les plus fameux et les plus sensationnels du répertoire: "Roger-la-Honte". Il

NOS DIRECTEURS.



M. Julien Daoust.

y a longtemps que nous n'avions entendu cette oeuvre, l'une des plus fortes du genre, et M. Julien Daoust a été bien inspiré en la mettant à l'affiche. Ce directeur artistique consciencieux qui est passé maître dans l'art de la mise-en-scène, saura nous donner à cette occasion une nouvelle preuve des ressources de sa sûreté et de son originalité. Et sa troupe si complète, si homogène, n'a pas d'égale en Canada pour nous donner une interprétation bien marquée et parfaite en tous points de cette pièce excessivement intéressante qu'est "Roger-la-Honte". La distribution comporte: MM. Valhubert, Roger; J. R. Tremblay, Lucien; Villeraie, Tristot; Desmarteau, Pivolo; Hamel, Luverdan; Coutlée, Raymond, etc. Mmes Bella Ouellette, Mme Larbeque; Verteuil, Mme de Noirville; Lienne, Suzanne; Tremblay, Victoire; D'Orgère, Mme Benardit; ainsi que les charmantes petites Germaine et Antoinette Giroux.

THEATRE DES NOUVEAUTES

"Les gaietés du veuvage", comédie en 3 actes, de Grenet-Dancourt, est une des plus jolies et des plus amusantes pièces qui se puissent voir.

Son intrigue d'une originalité des plus comiques donne lieu à une suite

NOS DIRECTEURS.



M. Harmant.

non ininterrompue de scènes qui provoquent le rire et répandent d'un bout à l'autre, de ces trois actes une gaieté folle. C'est bien la pièce qu'il faut pour ce jour de fête où l'on ne songe qu'à se divertir et à se distraire.

M. Harmant a monté "Les gaietés du veuvage" d'une façon parfaite et la distribution suivante est un sûr

garant d'une interprétation excellente:

- Gomez MM. Harmant
- Blancmignard Labry
- Paul Verdier Royer
- Davray Darcy
- Arsène Palmiéri
- Jeanne Baignolet Mmes Roussillon
- Mme Blancmignard Lefrançois
- Marthe Davray Rhéa-Harmant
- Yvonne Parisel
- Hermanne Taldy

La scène se passe à Dieppe, pendant la saison des bains de mer.

Avec "Les gaietés du veuvage", c'est encore un immense succès assuré pour la semaine prochaine aux Nouveautés.

Pendant les entractes, vues animées entièrement nouvelles et offrant le plus vif intérêt.

Le Coin des Amateurs

ASSOCIATION DE LA CASQUETTE.

Mes bons camarades de l'Association, mes lectrices et lecteurs, mes amies et amis, je vous offre mes meilleurs souhaits à l'occasion de la Noël et du Nouvel An.

La section d'Art Dramatique a eu sa première répétition, vendredi le 20 courant, sous la direction du président du comité, Albert Archambault. Allons, les "boys", faites vite et bien.

Casson a des idées de s'entraîner aux soirées d'amateurs du "Français" pour aller sur le "stage".

On ne dit que Lionel et Oscar ont fait la connaissance de deux jolies "donzelles". Toutes mes félicitations.

Pour effacer les doutes qui semblaient planer sur quelques membres, je puis assurer que l'auteur de ces lignes n'est pas André Rome, qui a déjà écrit sous le nom de "K. Squette", ni Oscar Séguin, qui écrivait sous le pseudonyme de "Casque". Patientez, et dans quelque temps, je me dévoilerai sous mon nom véritable. L. A. KASKETTE.

Vu le manque d'espace de notre journal, nous sommes forcés de remettre la chronique de MM. C. Dit et C. Paul Echars, à dimanche prochain. Nous le regrettons beaucoup, car elle était très intéressante. Elle faisait mention de tous les amateurs de la Dramatique. Nos lecteurs nous pardonneront, si nous ne publions pas cette copie, mais vu le numéro de Noël du "Canard", qui est surchargé, pour aujourd'hui, nous assurons à MM. C. Dit et C. Paul Echars, que dimanche prochain nous publierons leur chronique en entier.

P.S. — MM. C. Dit et C. Paul Echars vous prient de bien vouloir vous informer que le premier dimanche après le Jour de l'An, soit le 5 de janvier, ils publieront leur dernière chronique dans "Les Coins Coins des Amateurs". LA REDACTION.

NOS DIRECTEURS.



M. F. Duverol.

meux mélodrame va nous offrir un intérêt tout particulier. Les artistes du National appartiennent à la nouvelle école, ils ont rompu avec les vieilles traditions d'antan, ils cherchent la vérité. Plus de ces cris conventionnels, plus de ces phrases grandiloquentes, plus de ces gestes anti-naturels, mais la vie, la vie réelle prise sur le vif. De là dans leur jeu quelque chose de particulier qui empêche le spectateur, on sent que ce que l'on voit a pu arriver; on a une illusion qui n'existait pas jadis. Interpréter "Les Deux Orphelines" sans ce sens, c'est donner à ce mélodrame un air de vécu qu'il n'a jamais eu, de plus s'inspirant des mo-

BALLADE DE LA NOUVELLE ANNEE

O bon jour de l'an de demain matin,
Pour chacun de nous qui vivons sans trêve,

Apporte la fleur, l'objet, le pantin
Qui fait oublier l'existence brève:
Eve pour Adam, la pomme pour Eve,

La noix de coco pour le sapajou,
La rime au rimeur dont le vers s'a-
chèvel!...

Il faut à chacun donner son joujou.

Donne un papillon aux touffes de thym

Et des goélands au cap de la Hève,
Le touriste anglais au napolitain,
Au duc de Nemours Madame de Clève,

Au vieillard un songe, au jeune hom-
me un rêve:

Donne un livre au sage, un tambour
au fou,

Un élève au maître, un maître à l'é-
lève!...

Il faut à chacun donner son joujou.

Dans l'obscur gâteau qu'on nomme
scrutin,

Fais l'ambitieux découvrir la fève,
Donne un prince bleu au petit trot-
tin;

A ce vieux monsieur dont l'espoir
endève

Donne l'habit vert orné de son glai-
ve;

La carte au joueur et l'or au grigou;
A moi, jeune auteur, le rideau qu'on
lève!...

Il faut à chacun donner son joujou.

ENVOI

A celle qu'un jour je vis sur la grè-
ve

Et dont le regard est mieux qu'au
salon,

Donne un coeur d'enfant... pour
qu'Elle le crève,

Il faut à chacun donner son joujou.

EDMOND ROSTAND.

LES MOIS

Janvier prend la neige pour châle

Février fait glisser nos pas;
Mars, de ses doigts de soleil pâle,
Jette des grelons aux lilas;

Avril s'accroche aux âmes vertes;
Mai travaille aux chapeaux fleuris;
Juin fait pencher la rose ouverte
Près du beau foin qui craque et rit;

Juillet met les oeufs dans leurs coques;
Août sur la moisson s'endort;
Septembre aux grands soirs équivo-
ques

Glisse partout ses feuilles d'or;

Octobre a toutes les colères,
Novembre a toutes les chansons
Des ruisseaux débordant d'eau clai-
re;

Et décembre a tous les frissons...

ROSEMONDE GERARD.

UN CURIEUX PHENOMENE

Il est une croyance, très accréditée dans tout le département de la Loire Inférieure que, durant la nuit de Noël, les riverains du lac de Grand-Lieu entendent sonner, au fond des eaux, les cloches de la ville maudite engloutie.

Vers minuit, alors que les cloches des églises tintent à l'unisson appelant les fidèles à la prière, on entend sur le lac, disent les vieux, mystérieusement, on entend sonner les cloches. Et c'est vrai. Sur le milieu de ce lac, vaste cornet acoustique dans lequel viennent expirer les on-

LENDEMAINS DE NOEL

Dis bébé, ce que ta menotte
Prit hier dans la botte,
Près du petit berceau si doux?
—Joujoux!

Dites-nous donc aussi, ma chère,
Ce que, dans la mule légère,
Noël a déposé pour vous?
—Bijoux!

Et, près de l'âtre misérable,
Qu'as-tu trouvé, toi, pauvre diable,
Au fond de tes deux souliers roux?
—Des trous!

ZAMACOIS.

LES ETRENNES DE M. PEIGNE



Dessin de Alfred Asselin.

—Cela fait 15 ans aujourd'hui que vous êtes à mon service, Baptiste; aussi par reconnaissance de vos fidèles services, je vous donne à partir de maintenant...

Baptiste, (ému).—Oh! merci, monsieur...

—Ma confiance absolue et entière!

Baptiste.—Ah! rien que ça?

des sonores, on entend véritablement un son, un son profond, lent, rythmique, qui ne vient pas d'Herbauges, mais de Nantes.

C'est, en effet, le gros bourdon de l'antique cathédrale nantaise qui produit les ondes sonores que l'on entend là-bas, tout là-bas, dans les roseaux du lac lorsque la nuit est calme.

LES P'TITS CADEAUX

—Dis donc, monsieur, pourquoi me fais-tu un si petit cadeau?

—Mon enfant, les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

—Mais, les grands aussi!

BON PREMIER

—M'sieu l'vétérinaire, j'croions qu' mon cheval étions morveux.

—Diable! Il faut soigner cela. Tenez, Guillaume, voilà une ordonnance. Faites au plus tôt faire cette poudre par le pharmacien et administrez-la à votre animal par le moyen que j'indique.

Deux heures après, Guillaume accourt de nouveau chez le médecin des bêtes.

—Eh bien, cette poudre?

—C'te poudre, m'sieu l'vétérinaire? Elle m'a fait un mal de tous les diables, que j'en ai quasiment les boyaux noués!

—Mais vous l'avez donc prise vous-même? Ce n'est pas ça que je vous ai dit!

—Ben sûr, m'sieu le vétérinaire! Vous aviez marqué sur vot' papier d'mettre la poudr' dans un tube, l'bout du tube dans les naseaux du cheval et d'souffler dans l'tube pour y faire r'nifler d'force... C'est c'que j'ai fait. Mais voilà... l'gaillard a soufflé l'premier!

Conseils à l'occasion de la nouvelle année

En toute chose, la raison
Trouve le superflu blâmable.
Le peu lui plaît quand il est bon.
Ce parti me semble admirable.
Fuyons donc les fâcheux excès
Que les dégoûts suivent de près;
Le gourmand toujours famélique,
Décide pour la quantité;
Le gourmet, que le bon goût pique,
Décide pour la qualité.

Petit bien qui ne doit rien,
Petit jardin, petite table,
Petit minois qu'on aime bien,
Sont pour moi chose délectable.
J'aime à trouver quand il fait froid,
Grand feu dans un petit endroit;
Les délicats font grande chère,
Quand on leur sert un repas.
De grand vin dans un petit verre,
De grands mets dans de petits plats.

ERNEST TREMPER.

Historiettes et Fantaisies

PAR BENJAMIN SULTE

BROCHURE DE 96 PAGES

Sommaire :

La Guignolée—Les Pierres qui Chantent—Le Nom des Mois—Tous Chinois—A d'Anciens Amis Eloignés—Les Encans—Les Rêves du Capitaine—Le Rôti Sanspareil—Voyage de Noce—Depuis Cinquante Ans—L'Esprit Frappeur—Artilleur de la Garde—La Banlieue de Paris—Hommes Forts.

Prix 15 cts. En vente au bureau du "Canard" et dans tous les dépôts de journaux.

EN VOULEZ-VOUS des LIVRES?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrés, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est.
PRIX MODERES Tel. Est 285

POUR BIEN FINIR L'ANNEE

Henry Monnier qui, d'ordinaire, ne ménageait pas les concierges, redoublait de malice le dernier jour de l'année.

Le 31 décembre 1840, par exemple, il glissa sous les portes des locataires de sa maison une petite circulaire ainsi conçue: "Le concierge a l'honneur d'avertir les habitants de l'immeuble qu'il n'acceptera pas les étrennes qu'on aurait la générosité de lui donner. Mais il recevra dans sa loge à 10 heures".

Le lendemain matin, 1er janvier, à 10 heures, les locataires passaient devant la loge et s'y arrêtaient un instant. Le concierge, la concierge, les enfants, la bouche enfantine, émus de tant de sollicitude, attendaient:

—C'est trop de délicatesse...vous êtes vraiment trop obligeants, disait le chocor des locataires.

Et Henry Monnier n'était pas le moins aimable. Il prit la parole au nom de tous; puis, son discours terminé, s'en fut.

L'histoire ne dit pas comment se vengèrent les vigilants gardiens de l'immeuble.

HOMERE EROUX.

LE ROI DES BOUDINS

Une ancienne chronique éditée à Koenigsberg au début du dix-septième siècle, l'"Explication des moeurs de Prusse", relate une bizarre pratique bien propre à faire rêver les amateurs de charcuterie.

Dans la ville de Koenigsberg les bouchers avaient coutume d'offrir aux boulangers, à l'occasion du Jour de l'An, un énorme boudin que l'on promenait, comme notre boeuf gras, à travers la ville et en grande pompe. C'était le "Roi des Boudins".

Bien que les boudins actuels soient de taille fort respectable, ils se laissent considérablement dépasser par leurs ancêtres. En effet, le boudin de l'année 1557 avait près de 200 aunes de long; il fut porté par 50 personnes. Celui de 1583 était long de 597 aunes, pesait 217 kilogrammes et fut posé sur les épaules de 93 personnes. Le plus grand des bouchers marchait, pareil à un tambour-major, en tête du cortège; le boudin venait d'abord s'enrouler plusieurs fois autour de son cou, le reste serpentait sur les épaules des autres bouchers qui marchaient trois par trois.

"L'année 1601, le premier jour de l'an, dit la Chronique, les bouchers promènèrent un boudin de 1,005 aunes de long; ils le portèrent ensuite au palais et en offrirent quelques aunes au prince.

"Ce boudin était porté par 83 per-

sonnes et pesait 600 livres. Un maître boucher, choisi parmi les plus beaux hommes, paré de plumes et de rubans, marchait en tête. L'extrémité du boudin qu'il portait faisait plusieurs fois le tour de son cou.

"Le reste serpentait sur les épaules des autres bouchers, qui marchaient trois par trois, au son d'un orchestre, et pliant sous le poids de leur charge."

COURT-HALEINE.

: o :
TOTO

Le papa de Toto, à la veille de la rentrée des classes, lui a dit pour l'encourager:

—N'oublie pas que quand on est grand, on regrette le collège!

Et Toto:

—Oui, mais moi, je suis petit!

Cadeau du 1^{er} de l'An



—Porte-lui mon cœur, et surtout prends bien garde de ne pas le briser.

QUIPROQUO

Un mari se plaignait à un de ses amis de ce que sa femme, d'une absolue intransigeance d'idées, apôtre du féminisme et douée d'un caractère un peu trop autoritaire, passait les trois quarts de son temps dans des réunions où elle et ses pareilles préparaient avec passion l'émancipation du sexe faible.

Ce qui, on en conviendra, n'était pas fait pour adoucir son caractère.

—Oui, mon cher, c'est comme cela. Elle passe sa vie dans ces parloteries. A peine si je la vois une demi-heure par jour.

—C'est effrayant! compatit l'ami.

—Oh! tu sais, une demi-heure est bien vite passée...

TEL., MAIN 308

C. E. LAMOUREUX

TAILLEUR

HABILLEMENTS et UNIFORMES de toutes sortes
COUPE GARANTIE. 61 Rue ST-JACQUES, MONTREAL

MALICE

Bobby est ravi: on va déjeuner dans le jardin, et pour lui c'est une fête.

Ses parents en sont contents aussi: l'été maussade les a confinés dans l'intérieur de la maison, et le beau soleil d'octobre leur permet enfin ce simple plaisir.

Seule, la tante Ursule ronchonne. Elle craint pour ses douleurs, elle a

LE REGLEMENT DE LA CHAMBRE

Un député désabusé a composé ce court poème sur le mot "parlementaire":

Mons Litré, qui jamais ne ment,
Déclare que le Parlement
Donna son nom au mot "parlementaire",
Lequel désigne un homme s'exprimant,

Se comportant très convenablement,
Ou bien encore sachant se taire,
Selon les cas. Mais aujourd'hui, vraiment,

C'est tout justement le contraire:
Se comporter incongruement,
Mentir comme un dentiste et dire à l'adversaire

Qu'il ment,
C'est agir et parler parlementairement.

RETOUR DES EAUX.

Aidée par sa femme de chambre, Madame prend possession du wagon qui doit la ramener à Paris.

Elle installe ses bagages dans le filet — ses bagages à main, bien entendu, car les sept malles sont dans le fourgon. Elle empile, dans un équilibre difficile, trois valises, douze ombrelles et parapluies, une demi-douzaine de sacs, sept cartons à chapeaux (deux de plus qu'à l'aller. Mystère) trois paquets, etc., etc.

—Ouf, c'est fini, souffle enfin Madame. Tout y est. Mais je ne sais pourquoi, il me semble que nous avons oublié quelque chose...

—Mais non, Madame!

—Ah! j'y suis!

—Qu'est-ce que nous avons oublié?

—Monsieur!

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c



—Qu'est-ce que vous avez reçu pour votre jour de l'an, monsieur Boireau?
—Des visites!

—Qu'est-ce que je choiserais bien pour offrir comme étrennes à ma femme?... Quelque chose de sérieux; par exemple, un objet qui me sera utile.

—Tu as mis le feu?
—Oui, j'ai mis tous les souliers de la maison dans la cheminée pour mon Noël.

—Justine, si on vient me demander, vous direz que je suis mourant... j'vais passer les quinze jours d'étrennes dans mon lit.



Edgar. — Ecoute, Bédard, prends ce que le National t'offre et joue pour lui.

Bédard. — J'voudrais ben si j'savais d'jouer comme Edmond.

Edmond. — Moé, j'joue pour le stand, car ma blonde me regarde.

Blondin pratique la curve tout en gardant son spring.

Labelle est-il plus fort en pratique qu'en "match"?

sont populaires après ces jours-ci, car voilà leur photographie sur le "Canard".

Chartier fait des progrès depuis qu'il est marié: il joue des 391. C'est très bien pour lui.

Catta a acheté une boîte de Sherroot pour les étrennes de Bédard et Egan: c'est là qu'ils vont fumer de bons cigares.

pratique, car il ne peut jouer que des 400.

Diotte va être obligé de mettre Renault sur le banc pour la saison s'il ne peut jouer son 400.

Il y a eu un enjeu de \$10.00 pour une partie entre Diotte et Gaudette; lequel des deux était cassé après la partie?

Gaudet eut beau pratiquer le flouze lors de sa rencontre avec Diotte, il s'est vu obligé de payer les \$10.00.

JEAN E. K. R. Y.

—C'est nous qu'on est les cambrioleurs qui viennent chercher leurs étrennes!

PAS DE SOT METIER



Dessin de M. Millette.

—Votre état?
—Professeur de joune, Monsieur.



Le Dr St-Martin devrait garder ses châtis doubles lorsqu'il joue aux quilles; de cette façon il ne manquerait pas des spères de 3 quilles.

Une rumeur court que Gaudette va jouer pour le National avec ses amis Bédard et Egan.

Le millionnaire Ouimet ne fait plus grand bruit dans le sport des quilles. Est-il mort le gérant du Canada?

Bédard et Egan pourront dire qu'ils

Le père Dumont y était comme un seul homme à la partie Alcazar vs. Champêtre. Il a joué 473. C'est très bien pour cet ex-champion. Il vieillit et n'est plus certain de sa bouffe.

Les clubs anglais de la classe B sont froissés de ne pas être dans la liste des potins; s'ils veulent de la réclame, qu'ils s'en fassent.

Boivin, du Champêtre, a pu jouer son 400, cette fois. Quelle gloire!

Gaudet aurait besoin d'un peu de

FOURRURE

Voici quelques-uns de nos prix. Nous défions toute compétion. Toute notre fourrure manufacturée doit être vendue sans égard au prix. Venez nous voir.

Pardessus pour hommes, doublés en fourrure avec collet en loutre allemande.....	\$25
Pardessus doublé en rat musqué avec collet en mouton de Perse ou en loutre.....	\$50
Pardessus avec très beau collet en loutre naturelle.....	\$40
Capots de chat sauvage.....	\$65
Manteaux en mouton de Perse, 36 pouces de long.....	\$70
Manteaux en "near seal", 50 pouces de long.....	\$55
Manteaux en rat musqué, 50 pouces de long.....	\$58
Manchons en vison naturel, garnis de têtes et queues.....	\$35
Etoles en vison naturel.....	\$35
Set en renard noir.....	\$30
Casques en "near seal" Jockey.....	\$3.50
N'oubliez pas de venir voir notre manteau de mouton de Perse de choix, rien de plus beau dans le marché....	\$200

WM. ALBERT

Manufacturier de Fourrures en Gros
OUVERT JUSQU'A 10 P. M.

91 RUE ST-HUBERT, PRES DE LA GARE VIGER

Theatre National

Semaine du 23 Décembre 1912

A L'OCCASION DES FETES DE NOEL
Le Drame si Populaire et si Emouvant

“LES DEUX ORPHELINES”

EN CINQ ACTES, PAR A. D'EMNERY

TOUJOURS NOUVEAU

On ne se lasse jamais d'entendre

Les Deux Orphelines

et l'on s'intéresse toujours à la triste histoire de

Louise et Henriette,

au dévouement de **Pierre** et à la générosité du **Chevalier de Vaudrey**.

Cette année plus que jamais,

Les Deux Orphelines

auront un cachet tout à fait spécial, étant donné l'interprétation qu'en donneront les

Artistes du National



HENRIETTE ET LOUISE

CHEF-D'ŒUVRE

Les Deux Orphelines

est un drame qui ne vieillit jamais. Toujours et partout ce

Drame Populaire

a obtenu le plus gros succès

La valeur artistique des artistes composant la

Troupe du National

étant bien établie et bien connue, nul doute que ce drame prendra une toute autre allure et deviendra intéressant pour nos nombreux clients qui viendront au

Théâtre National.

DECORS COMPLETEMENT REMIS A NEUF.

NOMBREUSE FIGURATION.

DISTRIBUTION NOUVELLE

Messieurs PELLETIER (Pierre) ; FILION (le comte de Linlères) ; SCHELLER (le chevalier de Vaudrey) ; BRAIN (Jacques) ; CHANOT (le comte de Presles) ; LOMBARD (d'Estrées),

Mesdames DEVOYOD (la comtesse de Linlères) ; VHERY (Henriette) ; DEMONS (Louise) ; BRYANT (Marianne) ; DEGRAVES (La Frochard).

LES ARTISTES DU NATIONAL SONT LES MEILLEURS

Le Boudin de Noël

—OU—

Le Cochon qui se Plaint

Cette histoire remonte à des âges anciens... Elle aura des douteurs, toute histoire a les siens, Mais ce ne serait qu'une légende, un conte, Souffrez que, sans façon, ici je vous raconte Comment le fait, jadis, a bien pu se passer, Pour, dans la nuit des temps, ensuite s'effacer... Done, c'était en l'an UN de notre ère chrétienne, Les bergers à Jésus, chantaient encore l'antienne, (Du premier des Noël's c'était le lendemain)... Les rois à qui l'étoile indiquait le chemin, Aux plus humbles des voix mêlaient leurs voix superbes, Soudain, un grognement sortit d'un tas d'herbes: —"Non, non, je ne suis pas content, mille fois non! Le cochon (pourquoi ne pas l'appeler par son nom Sous lequel l'a chanté Monselet, un poète?) Le cochon se plaignait seul, en ce jour de fête, Et, sa plainte arrivant jusque au Paradis, Dieu le Père, un peu sourd, dit: "Que dis-tu?"

"Je dis":

Répondit l'animal au Créateur au-guste, "Que si l'homme est ingrat, vous, vous n'êtes pas juste Et sans plus ergoter, je le prouve, en effet, De moi l'homme devrait se montrer satisfait, Car si, fort sottement, il me prête ses vices, Je ne lui rendis jamais que de loyaux services, Tout, même mes boyaux, se met à l'unisson, Pour charmer son palais par un bon saucisson. Il n'est qu'un cornichon, soit dit sans dithyrambe Qui puisse traiter mon jambon par dessous jambe. Et, pour tout avocat, éloquent ou banal, Mon oreille vaut bien celle du tribunal, Mon saindoux est suave; onctueux et paternel, De ma vessie on peut se faire une lanterne, En remplissant leur ventre avec mes intestins, Goinfrés et délicats font d'excellents festins, Andouilles, si l'on veut, mais c'est du libre échange,

Souvent le plus "andouille" est celui qui le mange. Quel est donc le fricot, fut-ce le plus calé, Calant mieux l'estomac que mon petit salé? Tel gourmand, volontiers, se paiera ma figure En la qualifiant, sauvagement, de hure, Bon pour le sanglier, ce huron d'à côté, Mais, sans prendre mon groin pour un grain de beauté, Et pourquoi ne portant ni barbe, ni moustaches, Ma tête a bien son prix, avec ou sans pistaches,

Parmi ces animaux eussé-je été profane? Je ne suis, après tout, pas plus bête que l'âne, Je n'aurais pas été déplacé dans ce lieu, J'avais aussi le droit, moi, de voir naître un Dieu." Dieu le Père sourit dans sa barbe plus blanche Que la neige des monts, virginal avalanche, Magnifique manteau d'hermine des sommets, Puis il dit au plaignant: —"On t'a fait du tort, mais, Comme, en somme, tu vauds bien autant que les autres,



Dessin de Alfred Asselin.

MOMOLOGUE

Le Pochard.—Du gin, c'est pas une boisson à donner à un chrétien... hic... surtout le jour de Noël... hic... pas de regilligion... ni... hic... de politique... hurrah pour Roberts... maudit poteau y se tient pas d'bout... hic... hic... hic...

De ma couenne et mon lard l'homme fait ses choux gras! Trop heureux quand je mets tous mes pieds dans ses plats. Quant aux Juifs... J'en appelle à Noé, patriarche, Celui-la me gobait, puisqu'il me prit dans l'arche, Et qu'ainsi du déluge avec lui, je revins, Lorsqu'il sortit de l'eau pour entrer dans les vins, Or, si j'étais dans l'arche, ajouta d'un air rêche Le Cochon, pourquoi donc m'avoir fermé la crèche? La vache avec son veau, la poule avec son oeuf...

Et que, quel que tu sois, tel c'est moi qui t'ai fait, Pour réparer l'oubli dont tu fus la victime, Je te promets ici, foi de Père Eternel, Qu'avec toi, désormais, on fêtera Noël, Et que dédaigne, de ses premières heures, Sera le bienvenu dans toutes les demeures, A chaque anniversaire... Enchanté, le cochon, S'en alla fier, et la queue en tire-bouchon. Et depuis lors, s'il a jadis manqué l'étable,

Il ne manque jamais, à Noël, sur la table, Car, que l'on aille ou non aux messes de minuit, Dans le repas qui les précède ou qui les suit, Viveur ou bon bourgeois, qu'on goûte, soupe ou dine, Riche ou pauvre, partout, plus ou moins l'on boudine, Et pas de réveillon, austère ou folichon, Où ne mette son nez, notre ami le cochon.

HENRI SECOND.

BALLADE DE L'AN QUI VIENT

Avec tous ses jours au complet Puisque la vieille année est morte, Sans chercher ce qu'elle valait, En l'oubliant je vous exhorte, Dans l'ombre qui nous fait escorte, A brandir cet autre flambeau Dont la clarté nous reconforte: "L'an qui vient sera le plus beau!" Car, tout pauvre oiselet qu'il est, Quoiqu'à peine son duvet sorte, Voyez déjà comme il nous plaît! Il gazouille de telle sorte, De voix si tendre, aimable, accorte, Que, dût-il devenir corbeau, On le croit rossignol, n'importe! L'an qui vient sera le plus beau. Le présent toujours noir et laid, Mange-le, ce hideux cloporte, Et vole, doux rossignolet, Avec tous nos vœux en cohorte, Vers l'avenir qui nous transporte! Certes, il va, lambeau par lambeau... Mais en attendant qu'il avorte, L'an qui vient sera le plus beau.

ENVOI

Prince, fut-ce en ouvrant la porte Lugubre de notre tombeau, Puisque c'est du neuf qu'il apporte, L'an qui vient sera le plus beau.

JEAN RICHEPIN,
De l'Académie française.

POUR LES FETES

Crème à la glace
Fruits, Bonbons,
Chocolats, Cigares,
Cigarettes, Tabac, etc.

Cartes de visite et d'affaires,
imprimées au plus bas prix.

Encouragez une maison Canadienne.

C. A. Bolté

298 Ste. Catherine Est,

Coin St-Denis

MONTREAL.

Lettre Ouverte à Notre Ami

Cher "Canard",

VOICI UNE REPONSE

D'un de tes bons lecteurs de vingt-cinq ans
Au veinimeux Armand ou... Alphonse
Qui prend les Canayens pour des enfants,
Dans son pauvre journal il bave et crache
Tout son fiel... sur un ton peu musical.
Comme il chante faux comme une vache,
Ne plaignons donc pas ce pauvre animal.

Il paraît qu'il fait des rimes riches?...
Bien plus riches que lui certainement,
Il fait des revues... des acrostiches
Pour tous... même pour le gouvernement.
Pauvre crâneur... rêvant que sottise
Ce qu'il fera de mieux à Montréal
Sera de fermer tôt sa valise
Il n'est qu'un frais... ch...ineur, cet animal.

Il se faufile comme une mite
Quand il ne peut mordre... il est rampant.
Pour faire bouillir sa marmite
Il se fait tantôt poisson ou serpent.
Qu'il mette donc une muselière
Ou... notre service municipal
Va le conduire à la fourrière,
Car il est dangereux cet animal.

Il fait de tout... même du théâtre.
Sur la scène... ce nouvel importé
Nous ennue beaucoup plus qu'un emplâtre!
Qu'il s'estime heureux qu'on l'ait supporté.
Sa patrie réclame des hommes!...
Les Grecs se font tuer... ça lui est égal.

Il ne craint que les trognons de pomme.
Hein? Est-il courageux cet animal!

A. M.

NOM!

Il est une petite ville où le pharmacien passe pour un des hommes les plus spirituels de la terre, et l'un de ses admirateurs nous raconte sa dernière prouesse.

Cet apothicaire a pour concitoyens des fabricants de boutons — deux frères associés qui se nomment Ber. Ces deux négociants guignent tous deux la fille du percepteur, qui a une dot assez ronde. Ber aîné fut évincé et Ber jeune l'emporta. Depuis ce jour, le pharmacien appelle le premier "Ber-n'a-dot" et le deuxième "Ber-gobe-somme"!



Dessin de Alfred Asselin.

—Je ne donne pas d'étrennes!

—Cela n'empêchera pas de souhaiter à Monsieur un peu plus de générosité pour l'année prochaine.

MEMOIRE

Une brave femme vient de conduire son mari au cimetière.

Elle rentre chez elle toute éplorée, accompagnée par une voisine compatissante à qui elle énumère les qualités du pauvre défunt.

—Un bon coeur, allez, ma bonne dame. Pas méchant pour deux sous. Il m'a rendue bien heureuse.

—Alors, je suppose que vous élevez un beau monument à sa mémoire.

—A sa mémoire? Le pauvre cher homme n'en avait guère... Je viens de retrouver dans une de ses poches deux lettres que je lui avais données il y a un mois pour mettre à la poste...

DEDUCTIONS PSYCHOLOGIQUES

Dans un petit port de Normandie, un Parisien en villégiature flâne au hasard des rues. Il s'arrête devant une boutique où l'on vend des souvenirs d'ivoire ou de terre cuite so-disant fabriqués dans le pays, mais que viennent manifestement de Paris — ou de Hambourg.

Une petite salière en ivoire semble lui plaire. Il entre.

—Combien cette salière? demande-t-il à la marchande, une vieille qui l'examine au travers de ses lunettes.

—C'est-y pour vot' fiancée ou c'est-y pour vot' femme?

Assez surpris, l'amateur de salières hésite, sourit et enfin répond:

—C'est pour ma fiancée.

—Alors, c'est dix francs.

—Dix francs! C'est beaucoup trop

cher. Au revoir, madame.

Mais la marchande le retient:

—Vous m'avez menti. C'est pas pour vot' fiancée.

—Tiens, pourquoi donc?

—Si c'avait été pour vot' fiancée, vous n'auriez point trouvé que c'était trop cher et vous auriez payé la salière 10 francs sans marchander... Allons, je vous la laisse pour six francs.

—Marchons pour six francs... Vous aviez raison: c'est pour ma femme.

—Nenni. Vous m'en contez encore. Ça n'est point pour vot' femme.

—Mais enfin, qui vous dit...

—Ç'aurions été pour vot' femme, vous m'en auriez offert trois francs.

ESPRIT SIMPLISTE.

Dans une soirée dite "d'éducation populaire", un conférencier s'attache à inculquer à son auditoire les sains principes dont on doit s'inspirer pour conduire sa vie... ou son ménage.

Tout le monde l'écoute; certains le comprennent, appréciant à leur juste valeur ses enseignements, que d'autres s'assimilent de façon plutôt inattendue.

—Dans un ménage, dit l'orateur, la discussion ne saurait être trop encouragée, car de la discussion naît l'entente... Par contre, il faut une direction unique: plusieurs bras, mais une seule tête.

Sur ce, un gros père de famille se penche vers son voisin et lui glisse à l'oreille:

—Il a raison, dans ce qu'il dit! Une seule tête, c'est ça qui serait le rêve! Quand on pense qu'aujourd'hui j'ai dû payer cinquante-huit francs de chapeaux pour ma femme et mes quatre filles!

PELE-MELE

Guibollard neveu à sa fiancée:

—Moi, mademoiselle, je suis un peu ours de nature, un peu sauvage... Ainsi, depuis que je me connais, je ne me suis jamais lié avec personne.

—Vraiment!

—Parole! Tous mes amis vous le diront!

Savez-vous pourquoi les dames sont à même de voyager facilement dans les airs?

—C'est parce qu'elles ne manquent pas de "ballons" (bas longs).

Dans la vie on trouve souvent des choses arrivées qui sont plus drôles que d'autres qui sont inventées, inventées.

Témoin ce commissaire-priseur qui, au commencement d'une vente, expliquait aux assistants: "Tous les objets seront adjugés aux plus offrants, à moins qu'il y en ait d'autres qui offrent davantage".

Le comble de l'ingéniosité pour un vigneron:

S'abonner au "Soleil" en temps opportun".

En quel bois devrait-on fabriquer des instruments de musique?

—En bois de "saule" (de "sol").

SALUTATIONS DIVERSES

Les Anglais disent: Comment êtes-vous?

Les Français: Comment vous portez-vous?

Les Italiens: Comment vous tenez-vous?

Les Allemands: Comment vous trouvez-vous?

Les Hollandais: Comment arrivez-vous?

Les Suédois: Comment pouvez-vous?

Les Egyptiens: Comment transpirez-vous?

Les Chinois: Comment est votre estomac? ou Comment avez-vous mangé votre riz?

Les Polonais: Comment avez-vous vous-même?

Les Perses: Que cette ombre ne soit jamais moindre!

Et tout cela veut dire la même chose.



—Comment, tu as invité vingt-cinq personnes?... Mais notre salle à manger en contient à peine douze?!... —Oh! tu sais, je compte bien sûr une demi-douzaine de gripes...

TURLUPINADES

Mieux qu'un plébiscite!

Pourquoi trente-cinq millions?

\$35,000,000! Paye Baptiste!

Contribution ou marine canadienne? Canayens, choisissez.

Les femmes ont des souris dans la bouche et des rats dans la tête.

Le gouvernement de Québec a fait la chasse aux chiens de chasse.

Paris importe pour Noël plus de 20 tonnes de plum-pudding anglais.

Tel jour de Circoncision.
Tel mois de moisson.

Janvier et février
Comblent ou vident un grenier.

Les préjugés, voilà les armes du grand manitou nationaliste.

L'autonomie du Canada! Voilà la politique de Sir Willfrid.

M. Nantel se dépêche de fumer avant de casser sa pipe.

Avec Borden au pouvoir, c'est être gouvernés par Londres.

M. Pelletier est de plus en plus pas nationaliste.

Que la paix soit avec vous... même dans les Balkans.

L'Eglise arménienne célèbre Noël le 18 janvier.

A Noël, la navigation est fermée; ça ne supprime pas pour cela le roulage et le tangage.

A l'an neuf,
Les jours croissent du repas d'un boeuf.

Nous publierons la semaine prochaine la binette du contrôleur Lachapelle.

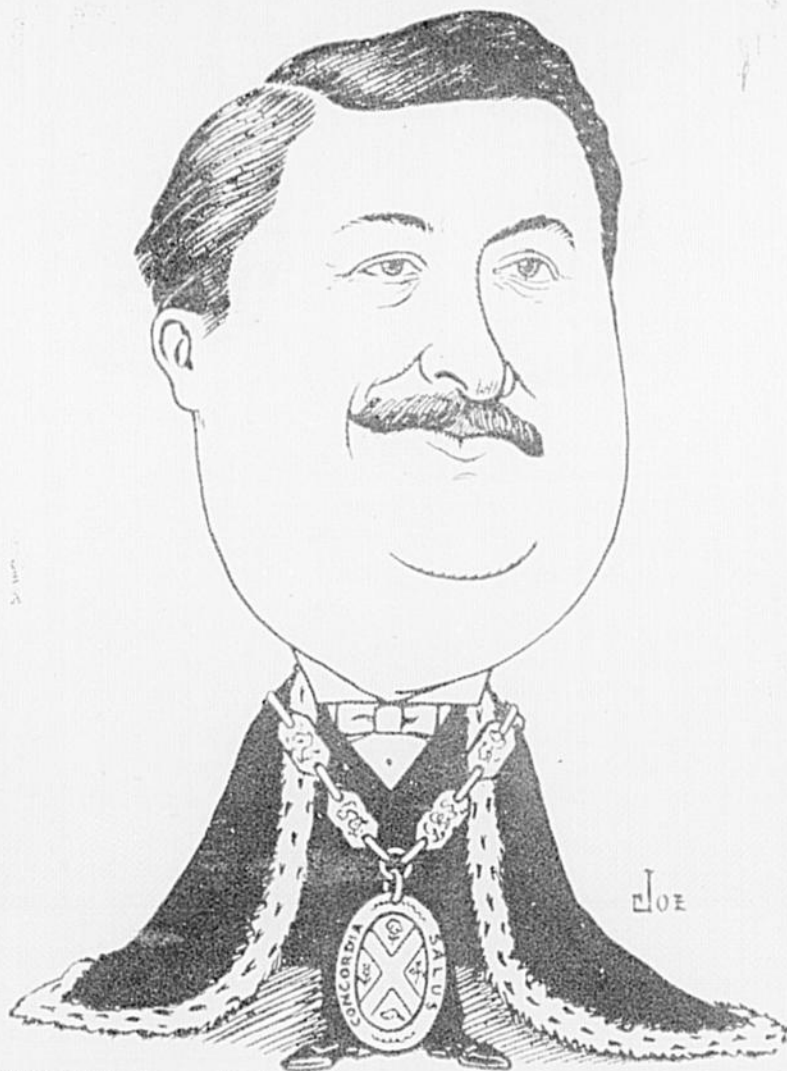
Et pendant ce temps-là une guillotine fonctionne toujours dans les chantiers du gouvernement.

L'Autriche et la Roumanie ne sont pas entièrement d'accord.
"Budapest", mais "Bucarest".

Noël prouve souvent ce paradoxe qu'il est plus coûteux de recevoir que de donner.

Moi, disait Armand Lavergne, j'ai un cœur qui ronfle sous ma bougrigade.

Binettes Municipales



LAVALLE, Louis Arsène, Conseiller du Roi et maire de Montréal, voulut être premier magistrat du "Greater Montreal" et le fut. Voudrait un second terme d'office, mais ne l'aura pas. S'exerce à l'art difficile de contenter tout le monde sans toutefois y parvenir et finit par trou-

ver ingrat son rôle de tampon entre le Conseil de Ville et le Bureau de Contrôle. C'est pourquoi il préconise l'abolition des deux corps pour remplacer ceux-ci par un seul, dont il voudrait être naturellement, mais dont il ne sera pas.

Que pensez-vous d'un gouvernement faisant libérer un forçat, pour remplacer un honnête employé, coupable du crime... libéral?

On remarquera avec plaisir que le temps n'a pas changé depuis qu'il n'y a eu aucune variation dans la température.

Réflexion d'un sage:
Moi j'ai pour principe de rire toujours quand on me raconte un bon mot. C'est le seul moyen d'éviter qu'on me le répète par crainte que je n'en aie pas saisi la pointe.

Oh! le husting en temps d'élection, vous savez, c'est comme un puits... Quand unseau descend, un autre remonte!

—Riri, que sont devenus les bons que t'a apportés ton oncle?
—Maman, ils sont devenus... des coliques!

On ne voit pas encore beaucoup de neige dans les rues cette année: mon ami Polyte me disait que c'était à cause des larges chapeaux féminins qui l'empêchent d'arriver jusqu'à terre.

Janvier de pluie est-il chiche.
Il fait le paysan riche.
Janvier le frieux
Gèle la merlesse sur les œufs.

L'attitude de M. Bourassa est ce qu'elle a toujours été. Ce brave à trois poils grogne tout le temps et contre tous.

La politique hybride de M. Borden peut aller avec les discours idiots de M. Bourassa et les écrits incohérents de M. Héroux.

Les femmes, à St. Laurent, seraient mieux que sous la poêle de Noël; un bœuf en parle plus près du cœur des mères.

C'est à Noël que les Alliés aiment fumer une cigarette turque. Espérons que ce sera dans la paix et la tranquillité.

Pourquoi dit-on que les rapports entre l'Autriche et la Serbie sont tendus dans le moment même où leurs relations se relâchent?

Il est défendu de "couper" le lait, de réduire le whisky et de falsifier les confitures. Cependant, la corporation municipale laisse toute la population s'abreuver d'eau impure.

Les questions indiscrètes:
—Dis donc, petite mère, à quand ce fameux petit frère que papa m'avait promis de demander au petit Noël?

Les penseurs gouvernent le monde sans s'en douter, et les puissances sont gouvernées par le monde sans s'en douter davantage.

Cette réflexion n'est pas de M. Henri Bourassa.

Vous n'arriverez jamais à bien comprendre combien peut durer une heure en cette saison de l'année, s'il ne vous est jamais arrivé d'attendre une femme entrer dans un magasin pour une minute.

Certaines phrases ont un sens complètement opposé à ce qu'elles semblent dire; exemple: les trois-quarts des souhaits formulés à l'occasion de Noël.

Une personnalité, généralement bien informée, nous annonce que, pour des raisons mystérieuses et sur quoi il vaut mieux, paraît-il, ne point insister, l'année 1912, qui commence, aurait trois cent soixante-cinq jours.

Etant donnée notre prudence bien connue, nous nous contentons d'enregistrer ce bruit sans en prendre la responsabilité.